



L'exposition « Léone et les sauvages »

## Le monde étrange de Jérôme Ruby

CHICOUTIMI (DC) - Dans le langage de l'industrie musicale, on parlerait d'un « greatest hits », d'une compilation. C'est un peu ce que propose Jérôme Ruby dans l'exposition *Léone et les sauvages*, présentée jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre par le centre Bang. Occupant trois salles d'Espace Virtuel, dans la partie la plus ancienne du Cégep de Chicoutimi, elle livre l'essence de ce que l'artiste a produit depuis 2005.

« J'ai apporté des extraits de mes installations. Ce sont les chapitres d'une même histoire », a mentionné l'artiste il y a quelques jours, lors d'une entrevue accordée au journal. Autour de lui, on voyait des sculptures, de petites aquarelles, de très jolis dessins tracés à l'aide de stylos à bille, des oeuvres au look très différent, mais qui procèdent d'une même démarche.

La clé de voûte de l'exposition, ce sont les aquarelles regroupées sur une table, au centre de la plus grande des trois salles mises à la disposition de Jérôme Ruby. On y voit une petite fille, la Léone du titre. Elle est représentée en compagnie de curieux personnages, ainsi que des formes rappelant quelques-unes des sculptures ayant fait le voyage à Chicoutimi.

« Le titre vient du fait que dans mon travail, il existe une esthétique proche du monde sauvage. Quant à Léone, c'est une petite fille à partir de laquelle j'ai l'intention d'écrire un livre, des contes philosophiques qui seraient destinés aux enfants », explique l'invité du centre Bang.

### De Chicoutimi à Chicoutimi

La pièce la plus ancienne est aussi la plus imposante, une sculpture placée à l'entrée d'Es-

pace Virtuel et qui porte le nom de *Victoire*. Sa genèse remonte à 2005, moment où l'artiste montréalais a effectué une résidence au Lobe. Il avait profité de son séjour à Chicoutimi pour imaginer une structure rose sur laquelle étaient fixées des ailes.

« Le sens n'était pas défini, à l'époque. Ce qu'on voit ici, c'est la version finale conçue en 2012. Ça m'amusait d'amener cette sculpture dans la ville où elle est née, une dizaine d'années plus tard. Je ne crois pas, toutefois, que ceux qui l'ont vue au Lobe s'en souviendront », note le Montréalais en souriant.

Ce que montre aussi l'exposition, c'est son goût pour les jumelages improbables: un néon épousant la silhouette d'un paysage, une vasque antique sur laquelle est gravé un slogan de la Bank of America. « Ce sont des références à l'urbanisme, le monde vu sous un angle poétique », résume l'auteur de *Léone et les sauvages*. □

Ce dessin réalisé à l'aide de stylos bille qu'on déduit par la finesse du trait, qu'il est possible d'apprécier lorsqu'on l'examine de très près. Le jumelage d'un slogan moderne et d'une vasque antique est représentatif du travail de Jérôme Ruby.



Photos Michel Tremblay